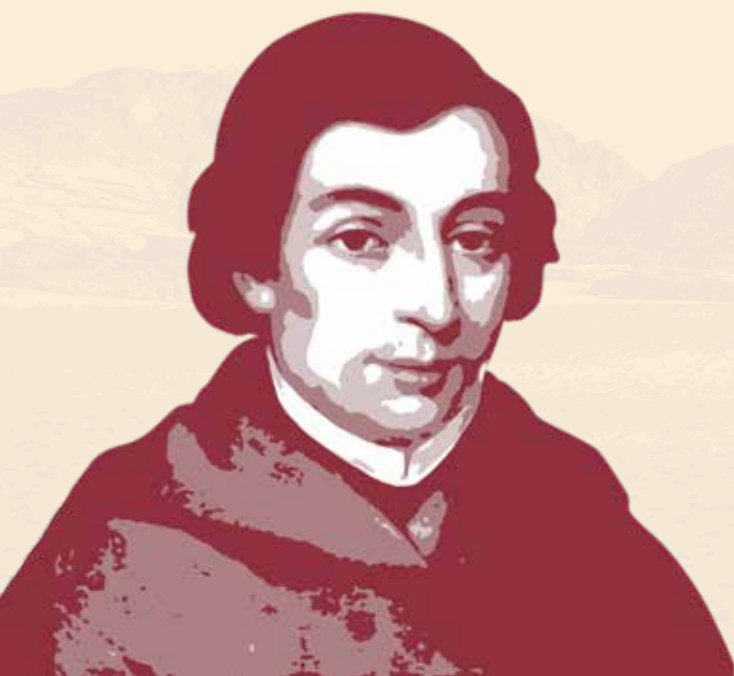


CARÊME 2026

40 JOURS

*avec Jean-Baptiste
Delaveyne*



Diocèse
de Nevers

Le vénérable Jean-Baptiste Delaveyne a été ordonné prêtre en 1676, il y a 350 ans. Cet anniversaire nous offre l'occasion de nous mettre à son école et d'apprendre à mieux le connaître. À sa suite, entrons dans la joie brûlante de l'amour du Christ et préparons nos cœurs, durant ces jours, à accueillir la vie du Ressuscité !

“ Ton Père qui voit dans le secret te le rendra. ”

Mt 6,1-6.16-18

Jean-Baptiste Delaveyne (1653-1719) Le contexte

XVII^e siècle, règne de Louis XIV : gloire de la France sur les champs de bataille, dans le domaine des arts, de la littérature... vie luxueuse des grands, ascension de la bourgeoisie, mais aussi misère profonde du petit peuple des campagnes... les paysans sont écrasés d'impôts pour le roi, les seigneurs, les ecclésiastiques. Les guerres de Louis XIV rongent alors la région de Saint-Saulge. Les lourdes impositions, l'entretien d'une garnison, le passage des troupes engendrent une grande pauvreté dans cette population rurale.

Jean-Baptiste Delaveyne naît en 1653 à Saint-Saulge dans une famille aisée de chirurgiens.



“ Esprit saint
qui nous faites sentir ce que nous sommes,
faites-nous connaître, aimer
et demander ce que nous devons être. ”

VGR* p. 58

* VGR : *Votre Grande Règle*. Textes de Jean-Baptiste Delaveyne rassemblés par le père André Ravier

ET
MOI ?

En ce premier jour du carême, l'Esprit Saint vient à notre secours pour nous aider à mieux répondre à la volonté bienfaisante du Seigneur et nous configurer au Christ. J'accueille dans la prière une résolution pour me rapprocher de Dieu.

“ L'homme ne vit pas seulement de pain,
mais de toute parole
qui sort de la bouche de Dieu. ”

Mt 4, 1-11

Jean-Baptiste Delaveyne Son enfance et son adolescence L'appel de Dieu

Jean-Baptiste est envoyé aux « petites écoles » de Saint-Saulge, puis au collège des jésuites, à Nevers.

D'un tempérament enjoué, d'une fantaisie d'artiste, il préfère le dessin ou la poésie aux leçons de ses maîtres... En 1667, Dom Nazaire Gourleau, son oncle maternel, bénédictin, veut lui transférer son bénéfice du prieuré de Saint-Saulge.

Or, pour cela, il fallait être bénédictin et prêtre. Jean-Baptiste envisageait son avenir autrement. Pourtant après bien des réflexions, il reconnaît là un appel de Dieu, fait un choix sérieux et décide de répondre en devenant moine.



“ On adore ce que l'on aime
et on sacrifie à ce que l'on chérit le plus.
Qui aime Dieu est attaché à Dieu,
qui aime la terre est attaché à la terre.
Le cœur est idolâtre des créatures auxquelles il s'attache.
Choisissons : nous devenons ce que nous aimons ;
l'amour transforme ce qu'il unit. ”

VGR* p. 190

ET
MOI ?

Pour devenir ce que nous aimons, le Seigneur nous indique dans l'Évangile un chemin très sûr : écouter sa Parole et nous reconnaître fils ou fille tant aimé(e) du Père. Je choisis l'heure à laquelle je prendrai un temps de prière, chaque jour, pour me nourrir de la Parole de Dieu.

“ Celui-ci est mon Fils bien-aimé,
en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! ”

Mt 17, 1-9

Jean-Baptiste Delaveyne À Paris pour ses études, le moine ébloui

En 1668, il reçoit des mains de son oncle l'habit bénédictin et après une année de noviciat dans l'abbaye d'Autun – alors en pleine décadence, comme l'ensemble du monachisme en France – il prononce sa profession religieuse dans l'église de Saint-Saulge.

Pour être ordonné prêtre, il est envoyé à Paris pour sept ans d'études cléricales... Il découvre alors les splendeurs artistiques de la France de Louis XIV... Il en est ébloui et commence à se laisser griser par cette vie mondaine.



“ Il faut se contenter de peu
afin de donner davantage...
J'appréhende que vous vous élevez par la possession
des biens temporels et que l'humilité n'en souffre.
Préparez-vous aux combats
qui vous menacent sans cesse. ”

VGR* p. 161

ET
MOI ?

Qu'est ce qui m'éblouit... ? Comme les disciples sur la montagne auprès de Jésus transfiguré, demandons la grâce de demeurer ébloui par sa seule présence... « Jésus seul pour joie » dira Bernadette.

Je prends soin d'une personne de mon entourage dans laquelle je reconnais la douce lumière de la présence de Dieu.

“ L'eau que je lui donnerai
deviendra en lui une source d'eau jaillissant
pour la vie éternelle. ”

Jn 4, 5-42

Jean-Baptiste Delaveyne Sacriste à Saint-Saulge Le moine mondain

Jean-Baptiste Delaveyne revient à Saint-Saulge en 1676 et il est ordonné prêtre par M^{gr} Vallot, alors évêque de Nevers.

Le presbytère est assez délabré. Alors, il s'installe très confortablement dans la maison de ses parents. Il s'acquitte de ses obligations et assume sa mission « du bout des lèvres »... Il est attiré par la facilité... Il aime rejoindre les châteaux, participer aux jeux en vogue, aux divertissements de la ville, aux fêtes, aux chasses... Il oublie son choix de vie, sa vocation... Il se laisse mener par le goût du paraître, du profit, de la satisfaction immédiate. Ses yeux sont fermés sur la réalité de la misère des familles du village... Son oreille est entièrement absorbée par la vie mondaine... Sa liberté est captive, son désir profond est étouffé.



“ O dérèglement inconcevable du cœur humain !
Dieu ne lui demande que l'amour,
c'est justement ce qu'il ne veut pas donner à Dieu.
Rien n'est si puissant contre les artifices et
la fausse sagesse du monde que la confiance en Dieu et
une simplicité sincère qui consiste à n'avoir qu'une seule fin :
Dieu et sa volonté et de ne savoir qu'un chemin
pour y aller : la voie de l'Évangile. ”

VGR* p. 190

ET
MOI ?

À la Samaritaine, Jésus promet qu'il donnera de l'eau vive, capable d'éteindre sa soif d'absolu. Laissons nous abreuver, nous aussi, par l'amour du Seigneur qui purifie, réconcilie et renouvelle dans la joie.

Je prends un temps d'adoration.

“ L’homme qu’on appelle Jésus a fait de la boue, il me l’a appliquée sur les yeux et il m’a dit :
“Va à Siloé et lave-toi.”
J’y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j’ai vu. ”

Jn 9, 1-41

Jean-Baptiste Delaveyne La conversion, un changement radical

Un jour la remarque du curé de Saxi-Bourdon venu le visiter et le trouvant fort bien installé, « Saint Benoît n’était pas si bien à Subiaco », le bouleverse, le renvoie à l’appel entendu dans sa jeunesse... Il décide de changer de vie. Il retourne dans son abbaye pour faire une relecture de sa vie... À travers bien des combats intérieurs il prend conscience du temps perdu, de sa non-réponse à l’appel de Dieu. Il décide de rompre avec les habitudes mondaines, il se laisse arracher à l’illusion du paraître...



“*Tel est notre cœur, telle notre vie... Examinons-nous. On n’est rien pour lui et devant lui que ce que l’on est dans le cœur ; car c’est le cœur que Dieu voit et qu’il veut, mais le cœur entier. C’est par le cœur qu’on est à Dieu, c’est par les œuvres qu’on rend témoignage. Nous devons examiner notre cœur sur nos œuvres et consulter notre vie pour savoir si nous aimons Dieu.*”
VGR* p. 189

“*Aimer Dieu de tout notre cœur... c’est avoir pour Dieu un amour sans réserve, sans division, sans mesure et sans inconstance, car il demande que le cœur tout entier lui rende tout l’amour possible et que cet amour se répande au dehors par les effets.*”
VGR* p. 85

“*Attachez-vous à Jésus-Christ de tout votre cœur et le servez de toute votre volonté ; préférez ses ordres à votre satisfaction et son bon plaisir à vos désirs.* ”
VGR* p. 162

ET
MOI ?

Jean-Baptiste Delaveyne ouvre les yeux sur la réalité de sa vie et reconnaît la beauté de l’appel entendu dans sa jeunesse ; l’aveugle-né ouvre les yeux sur le Christ. Il goûte une liberté nouvelle et rend témoignage avec aplomb et simplicité du salut obtenu auprès de ceux qui en doutent.
Je témoigne de ma foi à une personne qui ne connaît pas Jésus.

“ Moi, je suis la résurrection et la vie.
Celui qui croit en moi, même s’il meurt, vivra ;
quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais.
Crois-tu cela ? ”

Jn 11, 1-45

Jean-Baptiste Delaveyne Un homme à l’écoute de toute misère, à l’écoute de la Parole de Dieu

Cette retraite terminée, Jean-Baptiste Delaveyne revient à Saint-Saulge et ses paroissiens découvrent un homme nouveau.

Ses yeux et ses oreilles s’ouvrent sur la misère, l’ignorance et le manque de soin de cette population rurale pour qui il éprouve toute une tendresse. Il se fait proche des plus démunis. Il est touché par l’ignorance des femmes et la non-scolarisation des filles.

Il s’installe au-dessus de la sacristie, dans une cellule aménagée par ses soins avec une ouverture sur le tabernacle du chœur. Il passe de longues heures à l’écoute de la Parole de Dieu tout en reparcourant ce qu’il a vu et entendu dans ses rencontres avec les pauvres du village.

Il contemple Jésus dans sa vie, sa Passion jusqu’à sa Résurrection. Peu à peu, il apprend à aimer comme Jésus a aimé.



“*Jésus-Christ, grand témoignage de l’Amour de Dieu pour les hommes.*”
VGR* p. 86

“*Jésus-Christ est notre monde et beaucoup plus notre monde que ce monde visible .*”
VGR* p. 186

“*Nous ne pouvons mieux témoigner notre amour à Jésus-Christ que dans la personne des pauvres.* ”
VGR* p. 144

ET
MOI ?

Rien ne pourra jamais nous séparer de l’amour de Dieu qui est dans le Christ ! Pas même la mort si nous restons unis à lui, par la foi. Nous avons pu traverser bien des épreuves dans notre existence et sans doute en traverserons nous d’autres encore... mais Jésus nous tient fermement par la main et nous dit, comme il le dit à Marie : « Je suis la résurrection et la vie ! »
Je fais mémoire de l’action de Dieu dans ma vie.

“ Désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu’au jour où je le boirai, nouveau, avec vous dans le royaume de mon Père. ”

Mt 26, 14 – 27, 66

Jean-Baptiste Delaveyne

Un homme qui reçoit la révélation de la charité de Dieu

Il passe donc de longues heures à lire et méditer l’Évangile. Il se laisse surprendre par Jésus, semeur de vie, proche des pauvres, annonceur inouï de la bonne nouvelle d’un Dieu qui veut la vie, le bonheur, pour tous. Il reçoit en plein cœur la révélation de la Charité de Dieu, de la Tendresse du Père dont le cœur brûle d’un désir passionné : que chacun s’ouvre à son Amour et vive en liberté et en dignité dans des relations fraternelles.

Cet Amour du Père brûle alors le cœur de Jean-Baptiste. En retour, sa réponse le pousse à préférer toujours les plus pauvres, les pauvres de pain quotidien, les pauvres de culture et les pauvres de vie divine, les pécheurs...



“ Ce Dieu est notre Père, il a pour nous une tendresse infinie. ”

VGR* p. 68

“ Que je vous cherche, mon Dieu afin de vous aimer, mais pour vous aimer, il faut vous chercher par l’amour ; que je fasse toutes choses par l’amour de votre amour, que je vous cherche de telle sorte en vous aimant, que je vous trouve afin de vous aimer encore davantage et que je ne vous perde jamais en cessant de vous aimer, car si je ne vous aimais pas, je ne vous perdrais pas seulement, mais je me perdrais encore moi-même parce que votre amour est ma vie. ”

VGR* p. 87

ET MOI ?

C’est dans la passion de Jésus que nous découvrons le « jusqu’au bout » de l’amour Dieu qui « a pour nous une tendresse infinie ».

Dans mon temps de prière, je médite la Passion du Christ. Je note le passage qui me touche le plus.

“ Laisse-la observer cet usage en vue du jour de mon ensevelissement ! Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, mais moi, vous ne m’aurez pas toujours. ”

Jn 12, 1-11

Jean-Baptiste Delaveyne

Un homme proche de tous les mal-heureux

Il parcourt les chemins à la rencontre des gens. Il se met à l’écoute de tous... Touché par l’absence d’instruction des filles et par leur oisiveté, il songe à ouvrir des petites écoles pour les filles, il organise des conférences familiales pour les jeunes filles et les femmes. Il se dépouille lui-même pour parer aux détresses rencontrées.

Son amour des pauvres, son rayonnement spirituel attirent. Il entraîne les jeunes et les mobilise sur la voie d’une charité priante et effective au service des malades et des pauvres.



“ Le soulagement et l’amour des pauvres doit être votre soin principal et essentiel. N’ouvrez pas seulement vos mains aux pauvres en les secourant mais, bien plus, vos entrailles et votre cœur. ”

VGR* p. 90

“ Voulant être à Jésus-Christ, nous devons demeurer en Lui, c’est-à-dire vivre de son Esprit et lui être uni par les liens de la Charité et de la grâce. Il faut de nécessité marcher comme Jésus-Christ a marché lui-même, vivre comme il a vécu sur la terre, penser et agir comme lui. ”

VGR* p. 185

“ Sanctifiez nos visites, Seigneur, soyez-y présent... faites que nous vous y portions et que nous y recevions votre Esprit... ”

VGR* p. 98

ET MOI ?

Jésus est en visite chez ses amis de Béthanie, Marie, Marthe et Lazare. Le geste d’amour de Marie qui répand sur les pieds de Jésus un parfum de grand prix inaugure tous les gestes d’amour que nous poserons pour honorer le corps du Christ, et en particulier les membres souffrants de ce corps, les pauvres, les malades, les personnes isolées.

Je prends une date pour visiter une personne seule.

**“ Tu donneras ta vie pour moi ?
Amen, amen, je te le dis : le coq ne chantera pas
avant que tu m’aies renié trois fois. ”**

Jn 13, 21-33 ; 36-38

Jean-Baptiste Delaveyne Un homme qui transmet son expérience de la Charité de Dieu

Il désire ardemment partager le trésor reçu de Dieu lui-même : sa Charité. Alors, il propose à deux jeunes filles du village de quitter leurs familles, de se consacrer à Dieu et de s’associer pour vivre ensemble cette même aventure spirituelle et apostolique. Il leur donne le temps de réfléchir et de répondre. Lorsqu’elles sont déterminées, il leur loue une petite maison proche de l’église. Il les invite à la simplicité, la prière, le travail, l’attention aux plus pauvres et propose contemplation et action en unité de vie à la suite du Christ.

C’est la première communauté des Sœurs de la Charité de Nevers.



**“ N’ayez point d’autres affaires que celles de la
Charité, n’ayez point d’autres intérêts
que ceux des malheureux. ”**

VGR* p. 198

**“Vous devez mener une vie simple, commune, uniforme
et aller toutes de plain-pied avec le reste des hommes...
Il faut que vous compreniez une fois pour toutes que vous n’êtes
pas appelées à une vie particulière et retirée mais à une vie
ordinaire et constamment chrétienne qui est sans doute la meilleure.”**

VGR* p. 142

“Votre grande règle est celle que Jésus Christ vous a prescrite : la Charité. ”

VGR* p. 61

**ET
MOI ?**

Jésus n’attend pas que nous devenions des héros surhumains... mais que nous lui permettions de regarder avec miséricorde sur nos fragilités, nos limites, nos blessures, nos péchés.

C’est ainsi qu’il a fait avec Pierre, avec Jean-Baptiste Delaveyne, avec les jeunes filles qui formèrent la première communauté des Sœurs de la Charité.

Je présente ma vie au regard miséricordieux de Jésus.

**“ Amen, je vous le dis :
l’un de vous va me livrer. ”**

Jn 12, 1-11

Jean-Baptiste Delaveyne Un homme qui porte le souci de la formation des premières sœurs

Le bon vouloir ne suffit pas, les activités charitables exigent des compétences. Aux premières sœurs, il cherche à fournir une formation professionnelle. Pour cela, il les envoie dans une communauté religieuse qui a de l’expérience pour les soins des malades et l’enseignement aux enfants : il entre en contact avec l’abbé Moreau, fondateur des Sœurs de la Charité et du Saint-Sacrement à Montoire (diocèse du Mans). Un partenariat se met en place. L’abbé Bolacre, prêtre diocésain qui avait une grande admiration pour Jean-Baptiste Delaveyne et qui assumera la responsabilité de la congrégation naissante, accompagne Marie Marchangy et Anne Legeay à Montoire pour un séjour de six semaines.



**“ Ne songez pas tant à multiplier vos œuvres
qu’à les purifier. ”**

VGR* p. 101

**“Voulant être à Jésus-Christ, nous devons demeurer
en Lui, c’est-à-dire vivre de son Esprit et lui être uni
par les liens de la Charité et de la grâce. Il faut, de
nécessité, marcher comme Jésus-Christ a marché lui-même,
vivre comme il a vécu sur la terre, penser et agir comme lui.”**

VGR* p. 185

**“Sanctifiez nos visites, Seigneur, soyez-y présent...
faites que nous vous y portions
et que nous y recevions votre Esprit... ”**

VGR* p. 98

**ET
MOI ?**

Jésus s’apprête à vivre sa Pâque, heure de vérité, tout à la fois de ténèbres et de lumière ; où l’échec apparent de l’amour, « de cette charité tendre, compatissante et affective », précipité par la trahison de Judas, se changera bientôt en triomphe. Je choisis une date pour recevoir le sacrement de réconciliation.

“ Si donc moi, le Seigneur et le Maître,
je vous ai lavé les pieds, vous aussi,
vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. ”

Jn 13, 1-15

“ Si j’ai mal parlé, montre ce que j’ai dit de mal.
Mais si j’ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? ”

Jn 18, 1 - 19, 42

Jean-Baptiste Delaveyne

Un homme qui fonde sa vie dans la prière et l’eucharistie

Jean-Baptiste Delaveyne passe beaucoup de temps dans la prière, l’écoute de la Parole, la relecture de ses visites. Il encourage les premières sœurs à la contemplation sans laquelle leurs activités seraient uniquement leur œuvre. Il les invite constamment à puiser leurs engagements dans une vie centrée sur la contemplation du Christ.



“ L’union de notre âme avec Dieu
fait sa fécondité spirituelle. ”

VGR* p. 75

“ Demandez-lui cette oreille spirituelle et intérieure
du cœur avec laquelle on l’écoute et on fait ce qu’il dit. ”

“ Rien ne nous assure davantage que nous sommes à Dieu
que l’amour de la prière. ”

VGR* p. 147

“ Une communion au Corps du Christ doit être jointe à l’amour
et à la pratique de la vie selon le véritable sens des paroles
de Notre Seigneur : faites ceci en mémoire de moi,
ce qui n’est pas un simple souvenir de la pensée stérile,
mais une mémoire d’action et une conformité de mœurs,
d’inclination et de volonté avec Lui. ”

VGR* p. 69

ET
MOI ?

Ce soir, Jésus lave les pieds de ses disciples. Ce geste d’amour nous invite à la patience, c’est-à-dire à être attentif au temps de l’autre, à respecter son rythme, à ne pas forcer quoi que ce soit mais à se mettre humblement à ses pieds pour qu’il découvre la beauté de l’amour divin et l’inviter à communier à cet amour pour se mettre à son tour au service de ses frères et sœurs. Je suis patient avec une personne de mon entourage.

Jean-Baptiste Delaveyne

Un homme victime de calomnies

Les derniers temps de sa vie sont marqués par une lourde épreuve. Le jansénisme déchire alors la France. M^{gr} Bargedé, évêque de Nevers, demande à toute personne possédant le livre de Quesnel, *Réflexions morales* de le déposer à l’évêché. Jean-Baptiste Delaveyne ne le possède pas, mais de bonne foi, il remet un autre ouvrage, *l’Augustinus*, ouvrage lui aussi suspect. Lui qui n’a fait que parler de la tendresse et de la miséricorde du Père, il est objet de calomnies, accusé de jansénisme. M^{gr} Bargedé lui interdit d’enseigner et de confesser. Il meurt le 5 juin 1719.



“ La Charité souffre tout pour Dieu
parce que ce tout n’est rien et que Dieu est tout. ”

VGR* p. 189

“ O accomplissement du Christ entier,
quand sera-ce que nous vous verrons !
Accomplissez maintenant en nous Seigneur
ce que vous devez y accomplir ! ”

VGR* p. 192

ET
MOI ?

Jésus est affublé des insignes de la royauté mais il est un roi nu et défiguré, au point de ne plus ressembler à un homme. Inlassablement, il continue d’aimer et d’implorer le pardon pour ses bourreaux.

Dans l’élan de Jésus, et à l’exemple de Jean-Baptiste Delaveyne, je donne un pardon à une personne de mon entourage.

“ Vite, elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de crainte et d'une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples. ”

Mt 28, 1-10

Jean-Baptiste Delaveyne Un homme dont l'héritage spirituel se propage

Les premières sœurs, filles de Saint-Saulge se sont laissées saisir par l'appel de l'Esprit transmis par Jean-Baptiste Delaveyne. La congrégation commence son expansion dans le diocèse de Nevers mais très vite des communautés sont fondées hors de la Nièvre dans des régions pauvres et déchristianisées de France. Au long des années, ce même souffle disperse les sœurs aux quatre coins du monde et les rassemble en communautés de vie apostolique dans plusieurs pays et continents. Elles ont pour unique mission de dire au monde la tendresse du Père, la charité de Dieu en faisant de la proximité avec les pauvres, les exclus un chemin de contemplation et d'engagement à la suite du Christ. Le compagnonnage a pris des formes différentes selon les contextes de chaque époque et de chaque lieu. Mais partout et toujours, les sœurs sont appelées à vivre de la spiritualité héritée de Jean-Baptiste Delaveyne très marquée par l'écoute : longs temps d'écoute de la Parole de Dieu, prise en compte de la réalité de la pauvreté, accueil du cri de ceux qui vivent dans l'ignorance, le manque de culture, de soins, de logement, de travail, de relations, le manque de sens.

Aujourd'hui, dans tous les pays, des laïcs sont attirés par cette spiritualité et, proches des communautés, en vivent au quotidien.



“ D'autres, à votre exemple, se rendront les servantes de la miséricorde pour le soulagement de tous les misérables et pour l'instruction de tous les ignorants. ”

VGR* p. 124

ET MOI ?

Dans le silence de ce jour, quelque chose se trame, quelque chose d'absolument neuf... de même que le grain jeté en terre se prépare à germer et à donner du fruit en abondance !
J'écris les actions de grâce vécues pendant ce temps de conversion.

“ Les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts. ”

Jn 20, 1-9

Bernadette, héritière de Jean-Baptiste Delaveyne

Après les apparitions, Bernadette est accueillie à l'hospice de Lourdes dans la communauté des Sœurs de la Charité de Nevers. Au contact des sœurs, en les voyant dans leurs temps de prière, dans leur service des malades et des enfants, pauvres comme elle, elle découvre que leur vie apostolique est aussi une vie de contemplation. Elle comprend que c'est là, dans cette proximité avec les malades et les plus pauvres qu'elle pourra redonner ce qu'elle a reçu par les visites de Marie, la tendresse de Dieu toujours offerte. Après avoir pris en compte tous les éléments concrets de sa vie : pauvreté, inculture, santé fragile, elle fait le choix de la congrégation et comme toutes les sœurs, sans le savoir explicitement, elle va témoigner de la spiritualité transmise par Jean-Baptiste Delaveyne.



“ J'aime beaucoup les pauvres, j'aime soigner les malades, je resterai chez les sœurs de Nevers. ”

Sainte Bernadette

“ M'attacher de préférence aux plus pauvres, aux plus souffrants, aux plus humbles, aux plus délaissés. ”

Sainte Bernadette

ET MOI ?

Je choisis de louer et de témoigner de la joie du Seigneur ressuscité autour de moi, spécialement auprès des ceux qui semblent les plus éloignés de cette joie : les pauvres, les souffrants, les délaissés.



Maison du diocèse ● 21, rue Gustave-Mathieu 58000 Nevers
03 86 71 86 00 ● contact@nievre.catholique.fr